

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

L'indicateur du climat des affaires continue de se redresser

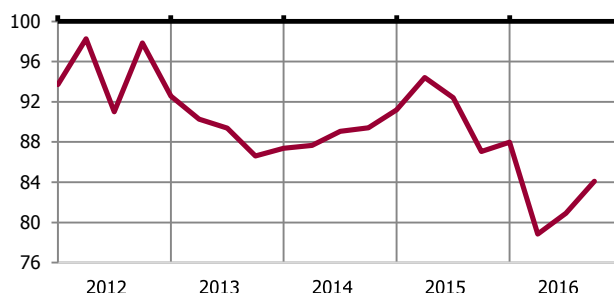
L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui résume l'opinion des entrepreneurs calédoniens sur la conjoncture locale, progresse au troisième trimestre 2016 (+3,2 points), comme au trimestre précédent. Ce nouveau rebond ne permet cependant pas de résorber l'effet de la chute brutale enregistrée jusqu'au premier trimestre 2016. À 84 points, l'indicateur traduit toujours un climat des affaires dégradé.

Les appréciations des entrepreneurs sur le trimestre écoulé sont désormais moins pessimistes. Leurs anticipations concernant le trimestre à venir sont elles aussi moins défavorables, et les deux composantes, passée et future, participent au redressement de l'indicateur. Les soldes d'opinion sur l'activité, les charges et la trésorerie se redressent, mais restent en deçà de leur moyenne de longue période. Leurs intentions d'investir continuent elles aussi à se raffermir. Les entrepreneurs sont en revanche toujours plus nombreux à faire état de perspectives défavorables concernant leurs effectifs.

Les principaux indicateurs macroéconomiques ne reflètent que partiellement cette amélioration. La consommation des ménages se contracte et l'investissement reste fragile. Dans ce contexte, et malgré un léger rebond des nouvelles offres d'emploi, le nombre de demandeurs d'emploi continue à progresser. En revanche, le déficit commercial se réduit, suite à la forte progression des exportations.

En termes sectoriels, la production et les recettes d'exportation des produits du nickel sont en hausse, les cours mondiaux remontant progressivement. La production du secteur primaire se contracte légèrement. La construction privée reste dynamique, toujours soutenue par les volumes de financement accordés. Enfin, les professionnels du tourisme font preuve d'inquiétudes.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



Source : enquête trimestrielle de conjoncture de l'IEOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

CONJONCTURE RÉGIONALE : UN RYTHME DE CROISSANCE STABLE

Après un premier semestre de croissance soutenue, les perspectives à court terme pour l'Asie-Pacifique restent bien orientées. Les politiques accommodantes et un récent assouplissement des conditions financières portent la demande intérieure, compensant ainsi la croissance affaiblie des exportations. La croissance du PIB devrait rester globalement stable en 2016, s'établissant à 5,4 % en Asie et à 3,0 % dans l'ensemble des îles et petits pays du Pacifique.

Soutenu par les exportations, les dépenses publiques et les investissements immobiliers privés, le PIB du **Japon** progresse de 0,5 % au troisième trimestre 2016 malgré la stagnation de la consommation des ménages. Cette nouvelle hausse marque un troisième trimestre consécutif de croissance après 0,2 % au précédent et 0,5 % en début d'année. L'indice des prix à la consommation à octobre 2016 s'accroît de 0,1 % en glissement annuel. Il s'agit de la première hausse enregistrée en huit mois, portée notamment par la hausse des prix des produits frais.

En **Chine**, le PIB maintient son rythme de croissance au troisième trimestre 2016 (+1,8 %, après +1,9 % au trimestre précédent). D'après le FMI, la croissance économique chinoise devrait s'établir à 6,6 % en 2016. Le marché du travail demeure bien orienté, avec un taux de chômage stable (4,04 %, après 4,05 %). La banque centrale chinoise maintient une politique monétaire accommodante, laissant inchangé son principal taux directeur (4,35 %), après l'avoir baissé de 25 points de base en octobre 2015.

Au deuxième trimestre 2016, la croissance économique de l'**Australie** ralentit légèrement (+0,5 %, après +1,0 %). Elle reste soutenue par la consommation des ménages, alors que l'investissement stagne, la hausse de l'investissement public étant compensée par la baisse de l'investissement privé (notamment du secteur minier). Les prix à la consommation sont en hausse de 1,3 % en glissement annuel, suite au renchérissement des aliments et des boissons non alcoolisées (+1,5).

Le PIB de la **Nouvelle-Zélande** progresse de 0,9 % au deuxième trimestre 2016. Le secteur minier se contracte pour le troisième trimestre consécutif. D'après le FMI, la croissance économique néo-zélandaise devrait s'établir à 2,7 % en 2016.

Sources : Bureau australien des statistiques, Bureau National des Statistiques de la Chine, FMI, Gouvernement japonais, Statistiques Nouvelle-Zélande.

Hausse des prix de l'énergie

L'indice des prix à la consommation (IPC) progresse légèrement au cours du troisième trimestre 2016 (+0,3 %). Pour la première fois depuis un an, les prix de l'énergie sont en hausse (+2,1 %), suite à l'augmentation des cours des combustibles fossiles (charbon et pétrole). Les prix des autres composantes de l'IPC évoluent peu : ceux des produits alimentaires et des services augmentent légèrement (+0,3 % et +0,2 % respectivement), alors que les prix des produits manufacturés reculent de 0,1 %.

En glissement annuel, la variation de l'IPC continue à se tasser, à +0,3 % (-0,1 % hors tabac). Elle résulte principalement de la hausse légale des prix du tabac intervenue fin 2015 ; l'augmentation constatée pour les produits alimentaires (+1,8 %) est compensée par la baisse significative des prix de l'énergie (-5,4 %). Les prix des produits manufacturés (-0,1 %) et des services (+0,1 %) sont quasiment identiques à ceux observés un an auparavant.

Forte hausse de la demande d'emploi

La situation du marché du travail continue à se dégrader au troisième trimestre 2016. Elle est conforme à l'appréciation des chefs d'entreprise interrogés, qui sont majoritaires à témoigner d'une baisse de leurs effectifs, et restent pessimistes en matière d'embauches pour le quatrième trimestre.

Le décalage entre l'offre et la demande de travail s'accroît. La demande d'emploi (CVS) progresse de 6,4 % (+14,0 % en glissement annuel), et le nombre de demandeurs d'emploi s'établit ainsi à un niveau historiquement élevé. Les nouvelles offres d'emploi, qui ne retracent qu'une partie de l'offre, progressent fortement (+24,4 %, CVS), mais ce rebond fait suite à une baisse de même ampleur au trimestre précédent. Le niveau des nouvelles offres reste historiquement faible, et une forte proportion de ces offres est difficile à pourvoir.

Le nombre de chômeurs indemnisés reste lui aussi particulièrement élevé, malgré la légère baisse constatée (-0,6 % CVS) au cours du trimestre.

La consommation des ménages recule

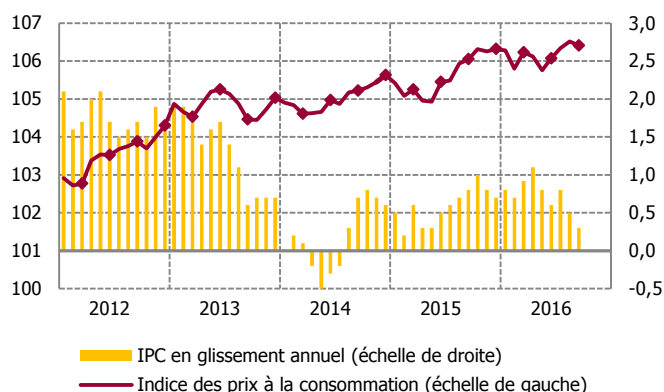
Au troisième trimestre 2016, la consommation des ménages se contracte, traduisant l'attentisme persistant des consommateurs.

Les importations (CVS) de biens d'équipement du foyer reculent de 5,2 %, après avoir atteint un point haut au deuxième trimestre. Les importations d'articles d'habillement et chaussures se replient de 8,1 %, et celles de produits alimentaires, boissons et tabacs de 2,3 %. Les immatriculations de voitures particulières neuves se stabilisent à un niveau historiquement faible.

Dans ce contexte, les commerçants interrogés par l'IEOM se disent particulièrement pessimistes, et les soldes d'opinion relatifs au niveau d'activité et à la trésorerie sont au plus bas.

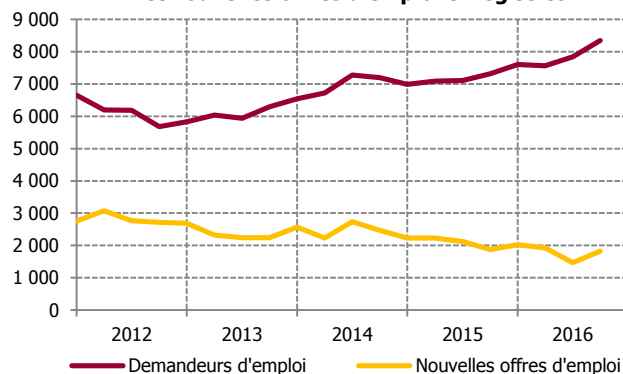
Autre indicateur reflétant toujours l'attentisme des consommateurs, l'encours des crédits à la consommation des ménages stagne lui aussi à un niveau particulièrement faible (-0,0 % sur le trimestre, et -1,6 % en glissement annuel). Les indicateurs relatifs à la vulnérabilité des ménages connaissent des évolutions contrastées : le nombre de personnes interdites bancaires progresse légèrement (+1,2 % sur un an), et les incidents de paiement par chèque, structurellement orientés à la baisse, ce moyen de paiement étant progressivement moins utilisé, connaissent un rebond (+8,7 % sur un an). Les retraits de cartes bancaires sont en revanche en forte baisse (-39,3 % en glissement annuel).

Indice des prix à la consommation



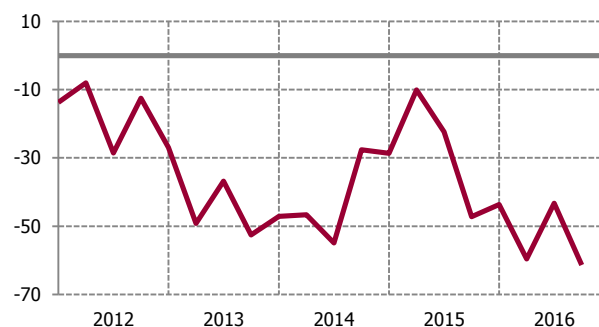
Source : ISEE

Nombre de demandeurs d'emploi et nouvelles offres d'emploi enregistrés



Sources : IDC-NC, désaisonnalisée par l'IEOM

Solde d'opinion relatif à l'activité du Commerce



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

L'investissement peine à redémarrer

Les intentions d'investir à un an des chefs d'entreprise continuent à se redresser, après avoir atteint leur plus bas niveau historique au premier trimestre 2016. Elles s'améliorent dans tous les secteurs, hormis celui du tourisme.

Cette meilleure orientation des intentions d'investir ne se traduit cependant pas à ce stade dans les indicateurs économiques, qui confirment l'attentisme des entrepreneurs. Les importations de biens d'équipement professionnel continuent à se replier (-1,2 % CVS, après -6,2 % au deuxième trimestre précédent). Les immatriculations de véhicules utilitaires stagnent au plus bas (-2,7 %). Dans ce contexte, l'encours bancaire des crédits à l'investissement des entreprises se stabilise (-0,1 %).

L'investissement des ménages reste cependant bien orienté, comme le souligne l'augmentation de 8,4 % sur un an de l'encours des crédits à l'habitat des ménages. Le financement à l'habitat des entreprises (qui comprend les crédits octroyés à des SCI immobilières) progresse lui aussi (+7,3 % en glissement annuel).

Amélioration du taux de couverture

Les importations progressent plus légèrement au troisième trimestre 2016 (+0,8 %, après +2,3 %). Elles s'étaient pour mémoire fortement contractées au premier trimestre (-15,5 %). Cette progression est principalement portée par la hausse des importations de matériaux de transport (+24,5 %, notamment des voitures de tourisme) et de produits chimiques (+15,7 %).

Parallèlement, les exportations progressent de 9,8 %, après +20,1 % au trimestre précédent. Elles retrouvent ainsi leur niveau de fin 2015, portées essentiellement par la nouvelle hausse des expéditions de minerai (+32,6 %), ainsi que par la réexportation d'un appareil de la compagnie Air-Calédonie.

Ainsi, le déficit de la balance commerciale se réduit (-8,5 % au troisième trimestre), la hausse des exportations étant plus importante en montant que celle des importations. Le taux de couverture quant à lui regagne 4,5 points, s'établissant à 55,7 %.

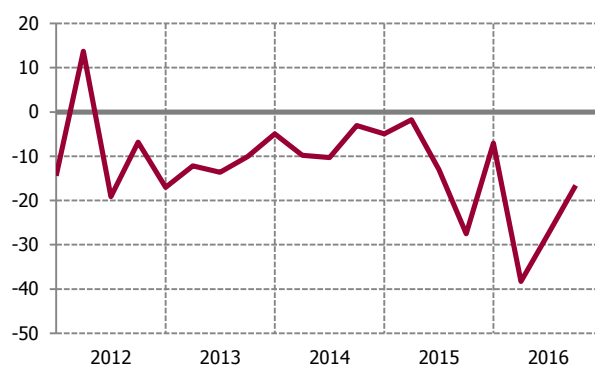
LE SECTEUR NICKEL EST MIEUX ORIENTÉ

Les stocks mondiaux de **nickel**, après avoir atteint des niveaux historiquement élevés en 2015, commencent à se résorber (-1,9 % sur trois mois, et -12,2 % sur un an). Parallèlement, les cours observés au LME (marché des métaux de Londres) remontent progressivement. Ils s'établissent à 4,7 \$/lb en moyenne au troisième trimestre, après un point bas à 3,85 \$/lb en début d'année. Le cours regagne ainsi 16,4 %, et l'ensemble des observateurs estiment que cette remontée des prix devrait se prolonger au quatrième trimestre 2016. Les intentions d'investir des mineurs et des métallurgistes se redressent et redeviennent positives, pour la première fois depuis un an. Les perspectives restent défavorables concernant les effectifs, les trois usines restant engagées dans des stratégies de gains de productivité.

Au troisième trimestre 2016, la production minière atteint un niveau record, avec 4 100 milliers de tonnes humides extraites. Elle progresse de 9,7 % par rapport au trimestre précédent, l'extraction de saprolites (+14,7 %) ayant largement compensé la baisse des latérites (-3,5 %). Parallèlement, les exportations de minerai progressent, en volume (+28,3 %) comme en valeur (+32,6 %), et traduisent la concrétisation des autorisations d'exportation accordées en début d'année.

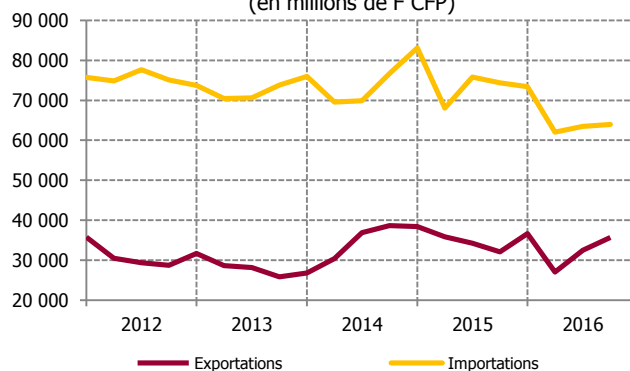
La production métallurgique de nickel progresse ce trimestre de 27,2 %, et dépasse pour la première fois le plafond de 30 milliers de tonnes de nickel contenu produites sur un trimestre. La production de produits chimiques du nickel par l'usine du Sud (NiO et NHC) progresse de 6,9 %, et celle de ferronickels (SLN et usine du Nord) de 25,0 %. Les exportations de produits du nickel progressent elles aussi, mais dans une moindre mesure : +2,4 % en volume, et +0,3 % en valeur.

Solde d'opinion global relatif aux prévisions d'investissement



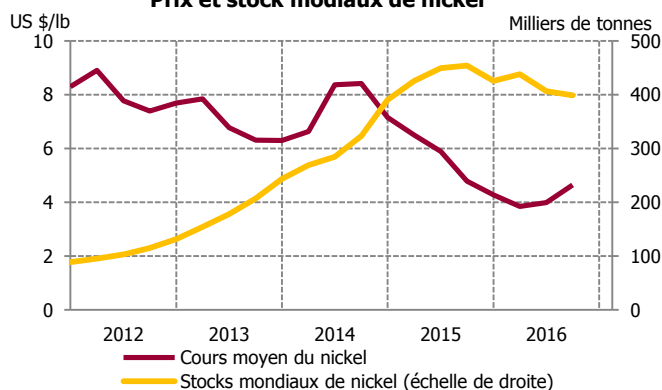
Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

Échanges commerciaux (en millions de F CFP)



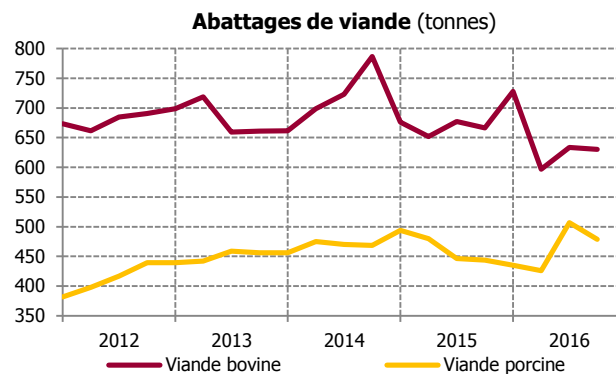
Source : Service des Douanes, ISEE

Prix et stock mondiaux de nickel



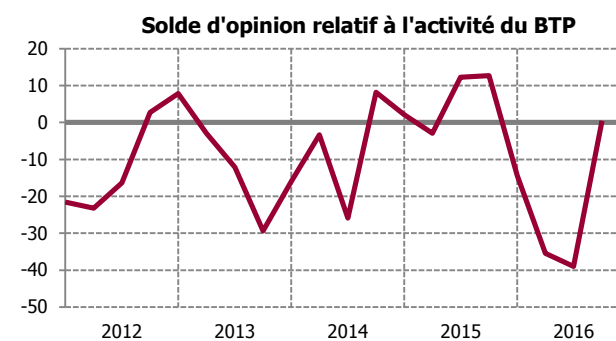
Source : LME

Au troisième trimestre, la production du **secteur primaire** se contracte (données CVS). La production de viande locale recule (-0,5 % pour les abattages bovins; et -5,5 % pour les abattages porcins, qui avaient connu un pic au deuxième trimestre). Concernant la filière pêche, les volumes débarqués par les palangriers reculent (-6,3 %). Ces prises alimentent prioritairement le marché local, et les expéditions de thons se contractent donc fortement (-60,7 %). Les exportations de crevettes reculent elles aussi fortement (-27,4 %).



Sources : OCEF, désaisonnalisée par l'IEOM

L'opinion des professionnels du **bâtiment et des travaux publics** se redresse au troisième trimestre, et retrouve sa moyenne de longue période. Leur opinion s'améliore aussi concernant leur trésorerie et les délais de paiement. Ils restent malgré tout pessimistes en matière d'embauches, même si leurs perspectives sont moins défavorables. Le segment de la construction privée bénéficie toujours d'une demande soutenue, comme en témoigne l'importance des crédits à l'habitat, dont la production continue à progresser, qu'il s'agisse de crédits destinés aux ménages (+14,0 % en glissement annuel) ou aux entreprises (+24,3 % en glissement annuel).



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

Au troisième trimestre, **la fréquentation touristique** progresse légèrement (+2,2 %, CVS). Les fortes progressions des marchés australien (+10,3 %) et néozélandais (+8,3 %) compensent la baisse observée sur les marchés japonais (-4,7 %) et métropolitains (-3,3 %). La fréquentation des croisiéristes est en revanche en nette diminution (-27,4 %), conséquence de la modification des calendriers de rotation des paquebots. Dans ce contexte, les professionnels du tourisme témoignent d'une stabilisation de leur activité, et se montrent pessimistes pour le dernier trimestre de l'année.

CONJONCTURE INTERNATIONALE : L'ACTIVITÉ MONDIALE MANQUE DE VIGUEUR

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques d'octobre, le taux de croissance mondiale devrait s'inscrire en légère baisse à +3,1 % en 2016, pour remonter à 3,4 % en 2017. Parallèlement, les taux d'intérêt mondiaux ont encore diminué, reflet d'un maintien de politiques monétaires accommodantes.

Aux États-Unis, la croissance en début d'année a été plus faible que prévu, laissant entrevoir un certain essoufflement sous l'effet notamment d'une baisse des stocks. Toutefois, la création d'emplois reste dynamique, le marché du logement s'améliore et les dépenses de consommation sont toujours vigoureuses (+3,0 % en moyenne au premier semestre). Au total, la croissance se situerait en glissement annuel à +3,2 % (CVS) au troisième trimestre 2016, après +1,4 % (CVS).

Dans la zone euro, la croissance devrait ralentir en 2016, compte tenu de la baisse de confiance des investisseurs (« Brexit », crise migratoire, menace terroriste, etc.). De 2,0 % en 2015, la croissance moyenne de la zone s'établirait à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une accélération de la croissance en Allemagne (+1,7 % en 2016 après 1,5 % en 2015), une croissance stable en France (+1,3 %) et en Italie (+0,8 %), mais un ralentissement aux Pays-Bas (+1,7 % après +2,0 %) et au Portugal (+1,0 % après +1,5 %) notamment.

Au Japon, la croissance devrait demeurer faible, à +0,5 %, dans un contexte de demande intérieure en berne, d'appréciation du Yen et de plus faible demande globale.

En France, selon les premières estimations publiées par l'INSEE, la croissance du PIB s'établit à +0,2 % au troisième trimestre 2016 (après -0,1 % au trimestre précédent). La consommation des ménages stagne pour le deuxième trimestre consécutif tandis que la production totale de biens et services rebondit légèrement (+0,4 % après -0,2 %).

Les pays émergents et en développement ont dans l'ensemble enregistré une légère accélération de leur croissance au cours du premier semestre 2016. Après cinq années de ralentissement, la croissance retrouve une orientation favorable (+4,2 % prévu en 2016 après +4,0 % en 2015). Elle représente ainsi plus des trois quarts de la croissance mondiale prévue pour cette année.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 octobre 2016

Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site www.ieom.fr, dans la page Publications.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Jean-David NAUDET – Responsable de la rédaction : Matthieu MORANDO – Éditeur et imprimeur : IEOM

Achévé d'imprimer : décembre 2016 – Dépôt légal : décembre 2016 – ISSN 1968-6277